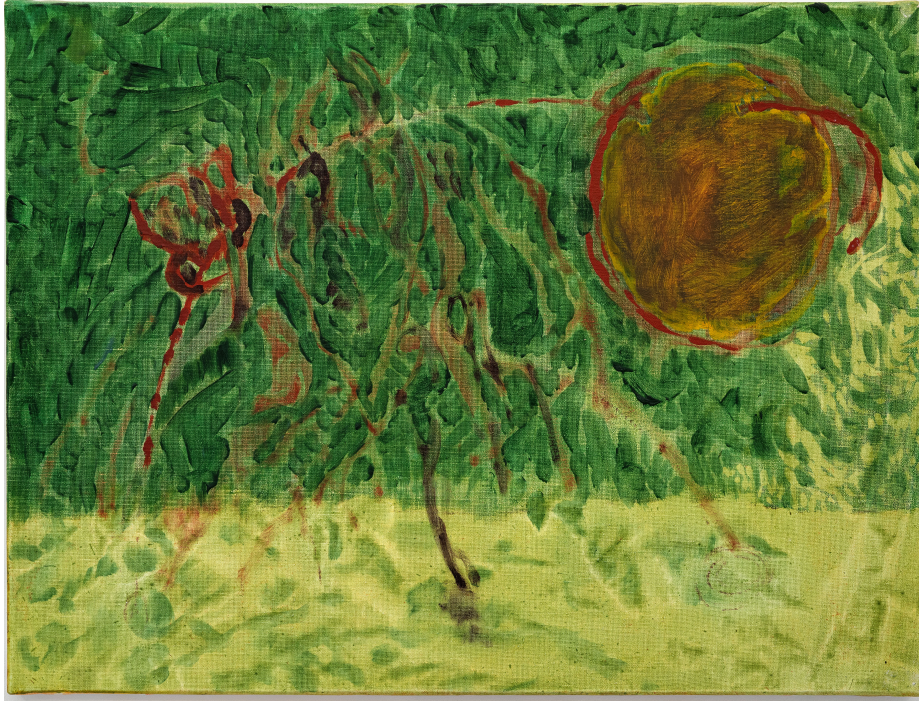

Parliament

LA CONSTITUANTE

CORENTIN CANESSON, TOMITA MASANORI,
HATIÇE PINARBASI, EMMA SEFERIAN, MELISSA
SINAPAN, ACHRAF TOULOUB

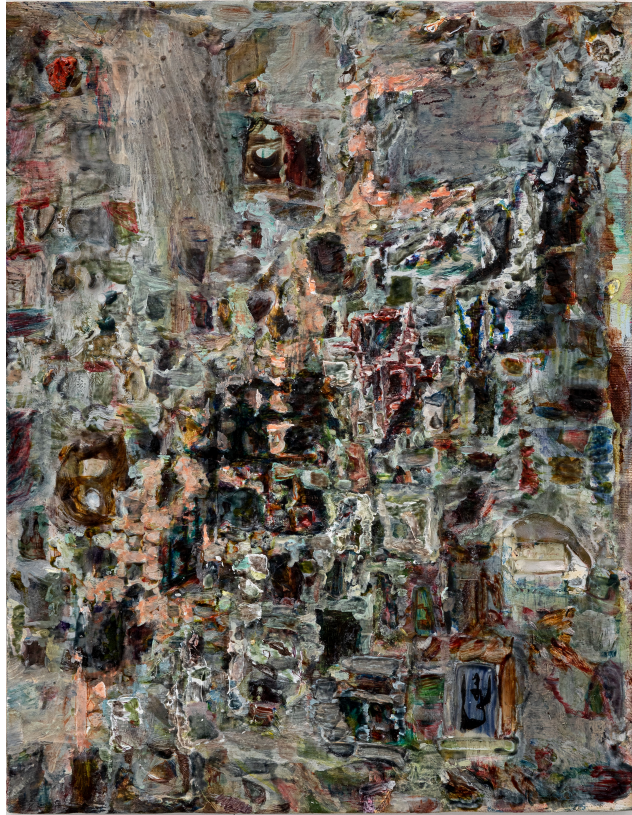
October 19 – December 11, 2021



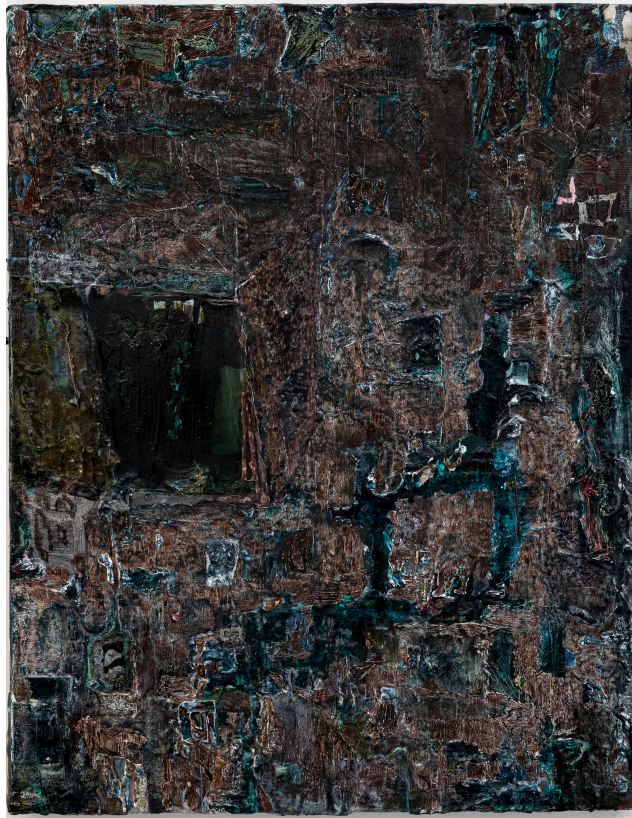
Achraf Touloub (1986, Morocco),
Silhouettes traversées par une pensée, 2021,
Oil on canvas,
46 x 61 cm



Achraf Touloub (1986, Morocco),
Relief,
Oil on canvas,
89cm x 130 cm



Tomita Masanori (1989, Japan),
Rope, 2021,
Oil on canvas,
41 x 31,8 cm



Tomita Masanori (1989, Japan),
Verso, 2021,
Oil on canvas,
41 x 31,8 cm



Hatice Pınarbaşı (1993, France),
Feuille Bipolaire d'automne, 2021,
Oil on picnic canvas,
200 x 200 cm



Corentin Canesson (1988, France),
Sans titre, 2019,
Acrylic and oil on canvas,
150 x 140 cm



Melissa Sinapan (1990, France),
La barrière aux feuilles, 2019,
Oil on canvas,
146 x 97 cm



Emma Seferian (1997, France),
Sans titre, 2021,
Oil on oilcloth
95 x 118 cm

CORENTIN CANESSON, TOMITA MASANORI, HATIÇE PINARBASI, EMMA SEFERIAN, MELISSA SINAPAN, ACHRAF TOULOU

LA CONSTITUANTE

Vernissage 21 October 17h – 20h, 36 rue d'Enghien, 75010 Paris

Parliament is pleased to present the sixth exhibition of its programming, La Constituante, October 19 to December 11, 2021.

Playing on the name of the gallery (Parliament), the title of the exhibition proposes a reflection on the standards of current painting. The constituent or constituent assembly is that moment when the cards are reshuffled, when a group begins to write a common future. It is not a question here of rewriting a definition of painting or even of wanting to create a foundation - that would be presumptuous and futile - but rather of observing more singular forms in a period when figurative painting has made a comeback.

"How do forms emerge? How are they constructed?" are questions that arise in the exhibition. This constituent ventures into a very partial and assumed reading of a painting that juggles with the idea of abstraction. Through the abstract, the artist touches a dimension that seems deserted at first glance, a place where our visual reality vanishes. Here, the objective is to shake up reference points and to be interested in the physical impact of the image. An extremely basic question has been forgotten: what do we see? Are we even asking this question today? For the constituent, we are asking to look, to engage the eye; not simply to scroll and chain the thousandth image of the day. The constituent requires attention as it is participatory and plural if one so wishes.

The immaterial is also speech, language. The artists involved conceal a vocabulary of forms that can be reminiscent of signs or symbols; a kind of language is born. In Corentin Canesson's work, the painting becomes automatic and embodied, the bars look like bones or letters. The gesture comes as it were as a slogan. Masanori digests images from his daily life that he schematises to the extreme; his paintings fade away little by little, they exist in slow motion. In a very different register, Hatiçe Pınarbaşı deploys forms in space, going beyond the traditional framework of painting. The painting metamorphoses into a leaf or a symbol while retaining an element of mystery. Through effects of perspectives and visions, Emma Seferian embarks on games of reflections; the understanding of space becomes flattened, objects and landscapes move from blurred to reduced forms. Melissa Sinapan fantasizes about a past and decorative painting, very distant from the current canons; obsessed by the history of art, her works are those of contemplation, of an immemorial and infinite time. Achraf Touloub defies the absorption of his images by the digital. His paintings suggest dimensions of the sensible that disappear in the simplifying context of communication. The viewer has no choice but to let himself be contaminated in order to appreciate the depth of the work.

A proposal by Loïc Le Gall.

Corentin Canesson (1988, France) is currently exhibiting in the exhibition L'Âme primitive at the Musée Zadkine in Paris. His works are notably present in the collections of the FRAC Bretagne, the FRAC Pays de la Loire and the Fonds d'art Contemporain- Paris collection.

Tomita Masanori (1989, Japan) lives and works in Tokyo. He has exhibited at Shop Taka Ishii Gallery (2021), Kayokoyuki and the Satoshi Ohno studio in Yamanashi.

Hatiçe Pınarbaşı (1993, France) is exhibiting at Salon de Montrouge 2021. She attended the Burki workshop at the Beaux-arts de Paris.

Emma Seferian (1997, France) is a recipient of the Horizon-Artagon grant. She recently exhibited at HubHug 40mCube in Rennes.

Melissa Sinapan (1990, France) spent several months in 2021 at the Triangle France residence in Marseille. Having passed through Moly-Sabata, she had her first solo exhibition at La Serre in Saint-Etienne in 2019.

Achraf Touloub (1986, Morocco) recently exhibited at the Palais de Tokyo during the Anticorps exhibition. In 2021, he had a solo exhibition at Passerelle Centre d'art contemporain in Brest; his work has been acquired by the Centre Pompidou, the BPS22 Charleroi and the Barjeel Foundation.

Parliament

36 rue d'Enghien, 75010 Paris
Mardi - Samedi, 12 – 6pm
contact@parliamentgallery.com
+33 6 759 824 43

CORENTIN CANESSON, TOMITA MASANORI, HATIÇE PINARBASI, EMMA SEFERIAN, MELISSA SINAPAN, ACHRAF TOULOUB

LA CONSTITUANTE

Vernissage le 21 octobre 17h – 20h, 36 rue d'Enghien, 75010 Paris

La galerie Parliament est heureuse de présenter la sixième exposition de son programme, *La Constituante*, du 19 octobre au 11 décembre 2021.

Jouant sur le nom de la galerie Parliament, le titre de l'exposition propose une réflexion sur les standards de la peinture actuelle. La constituante ou l'assemblée constituante est ce moment où les cartes se rebattent, où un groupe se met à rédiger un avenir commun. Il ne s'agit pas ici de réécrire une définition à la peinture ni même de vouloir faire fondation – cela serait bien présomptueux et vain – mais davantage d'observer des formes plus singulières dans une période où la peinture figurative a fait son grand retour.

« Comment les formes émergent ? Comment se construisent-elles ? » sont autant d'interrogations qui surgissent dans l'exposition. Cette constituante s'aventure dans une lecture très partielle et assumée d'une peinture qui jongle avec l'idée d'abstraction. A travers l'abstrait, l'artiste touche une dimension a priori désertique, un lieu où notre réalité visuelle s'évanouit. Ici, l'objectif est de bousculer des repères et de s'intéresser à l'impact physique de l'image. Une question extrêmement basique a été oubliée : que voit-on ? Se pose-t-on d'ailleurs même la question aujourd'hui ? Pour la constituante, nous demandons une implication du regard ; pas simplement de scroller et d'enchaîner avec la millième image de la journée. Car en effet, la constituante demande de l'attention, elle est participative et plurielle si on le désire.

L'immatériel, c'est également la parole, le langage. Les artistes réuni.e.s cachent un vocabulaire de formes pouvant rappeler des signes ou des symboles ; une sorte de langue voit le jour. Chez Corentin Canesson, la peinture devient automatique et incarnée, les barres ressemblent à des os ou des lettres. Le geste vient tel quel comme un slogan. Masanori digère des images de son quotidien qu'il schématise à l'extrême ; ses peintures s'effacent petit à petit, elles existent au ralenti. Dans un registre très différent, Hatiçe Pınarbaşı déploie des formes dans l'espace, sortant du cadre traditionnel de la peinture. La peinture se métamorphose en feuille ou en symbole tout en gardant une part de mystère. Par des effets de perspectives et de visions, Emma Seferian s'embarque dans des jeux de reflets ; la compréhension de l'espace s'aplanie, les objets et les paysages passent du flou à des formes réduites. Melissa Sinapan fantasme une peinture passée et décorative, très distante des canons actuels ; obsédée par l'histoire de l'art, ses œuvres sont celles de la contemplation, d'un temps immémorial et infini. Achraf Touloub, lui, défie l'absorption de ses images par le numérique. Ses peintures suggèrent des dimensions du sensible qui disparaissent dans le contexte simplificateur de la communication. Le spectateur n'a d'autre choix que de se laisser contaminer pour apprécier la profondeur de l'œuvre.

Une proposition de Loïc Le Gall.

Corentin Canesson (1988, France) expose actuellement dans l'exposition *L'Âme primitive* au musée Zadkine à Paris. Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections du FRAC Bretagne, du FRAC Pays de la Loire ou encore du Fonds d'art Contemporain- Paris collection.

Tomita Masanori (1989, Japon) vit et travaille à Tokyo. Il a exposé au Shop Taka Ishii Gallery (2021), à Kayokoyuki ou encore au Satoshi Ohno studio de Yamanashi.

Hatiçe Pınarbaşı (1993, France) expose au Salon de Montrouge 2021. Elle a suivi l'atelier Burki aux Beaux-arts de Paris.

Emma Seferian (1997, France) est lauréate de la bourse Horizon-Artagon. Elle a exposé récemment au HubHug 40mCube de Rennes.

Melissa Sinapan (1990, France) a passé plusieurs mois en 2021 à la résidence Triangle France à Marseille. Passée par Moly-Sabata, elle a eu sa première exposition personnelle à la Serre à Saint-Etienne en 2019.

Achraf Touloub (1986, Maroc) a exposé récemment au Palais de Tokyo lors de l'exposition *Anticorps*. En 2021, il a bénéficié d'une exposition monographique à Passerelle Centre d'art contemporain à Brest ; son œuvre a fait l'objet d'acquisitions par le Centre Pompidou, le BPS22 Charleroi ou encore la fondation Barjeel.

Parliament

36 rue d'Enghien, 75010 Paris
Mardi - Samedi, 12 – 6pm
contact@parliamentgallery.com
+33 6 759 824 43